

LE JARDIN : INCANTATION - INCARNATION

Exposition du 5 avril au 22 septembre 2024

Installation sonore d'Uriel Barthélémi avec la participation de Haegue Yang

Sous la forme d'une installation immersive et multi sensorielle, l'exposition *Le Jardin : incantation - incarnation* nous plonge au cœur d'un territoire imaginaire, symbiose entre l'humain, le sonore et le végétal. Dans ce véritable jardin d'intérieur habité de sonorités mystérieuses et conçu par Uriel Barthélémi, se mêlent harmonieusement une multitude de plantes européennes et exotiques reliées à un réseau de synthétiseurs modulaires créés sur mesure, dans l'écrin d'une vaste œuvre murale colorée conçue par Haegue Yang.

Ce papier peint *Incantations - Entwinement, Endurance and Extinction* (2022) résulte d'un intrigant chevauchement des rituels chamaniques et des pratiques artistiques d'aujourd'hui. En réponse à l'installation d'Uriel Barthélémi, Haegue Yang y suggère la manière dont les mondes végétaux et l'esprit humain interagissent et construisent de nouvelles formes de connaissances, à l'instar du chamane, médiateur spirituel entre l'humanité et les mondes sacrés inconnus. L'artiste utilise ici des symboliques intemporelles liées à la place de l'humain dans la nature et des interactions de tous ordres avec son milieu naturel.

Alliant les arts (visuels, sonores) et les sciences (botanique, biologie végétale, développement et informatique musicale), l'exposition met en œuvre un travail de recherche sur la transcription, en temps réel, de l'activité des plantes en sons. Ainsi des capteurs, posés à l'air libre, directement sur les feuilles des plantes ou dans un terrarium, enregistrent les infimes variations (gazeuses, chimiques, etc.) provoquées par les végétaux dans l'exposition. C'est la variation de ces paramètres qui génère alors des sons à travers les différents synthétiseurs modulaires éclatés dans l'espace, nous installant d'une certaine façon au cœur de l'instrument. Ces variations sont également enregistrées sur un ordinateur, transformant l'historique de ces données en possibles partitions futures.

À travers le son et l'image, la rencontre d'Uriel Barthélémi avec Haegue Yang s'appuie sur trois axes communs : la mise en relation d'éléments organiques avec des objets artificiels, la création d'environnements sensoriels immersifs et la tentative de rendre visibles des phénomènes imperceptibles. *Le Jardin : incantation - incarnation* est le résultat actuel d'une expérimentation toujours en cours, d'une incarnation mystérieuse et mouvante, toujours en évolution.

Dans l'espace du *vidéo club* est enfin présentée la vidéo d'Uriel Barthélémi *Les yeux du grand manteau de nuit* qui nous transporte dans une plongée en suspension au-dessus et dans la canopée, filmée par un drone dans différentes forêts à différentes saisons, et dont la musique s'harmonise avec celle du Jardin voisin. C'est d'ailleurs ce projet qui a poussé Uriel Barthélémi à travailler de manière encore plus intime avec le monde végétal et qui trouve aujourd'hui un premier aboutissement avec cette exposition.

À l'occasion du festival *in situ*, de la Nuit européenne des musées et des Journées du patrimoine, des musicien·nes aux personnalités remarquables tels Hélène Breschand, Loya ou Gwennaëlle Roulleau, seront invité·es à investir l'espace magique de ce jardin fantastique pour réaliser des concerts performatifs au temps long, proposant alors au public une plongée immersive dans un monde merveilleux et hors du temps, autour de compositions écrites par Uriel Barthélémi

URIEL BARTHÉLÉMI

Uriel Barthélémi (né en 1980 à Reims) est batteur, compositeur et musicien électronique. Son langage combine percussions, performance, installation et composition. Cette identité multifacette se retrouve dans le travail sonore qu'il génère, dense et inclassable. Mêlant intimement batterie et électronique, écriture souple et improvisation, il a reçu de nombreuses commandes, notamment de Cycling 74 (2023), de parade for FIAC (2016), du festival Intonal (2021), du Théâtre National de Chine (2018), de Sharjah Art Foundation (2015), ainsi qu'une commande de l'État français (2021). Son travail questionne de manière approfondie les liens entre musique et danse via ses propres spectacles, les notions de plasticité et de physicalité du son, ainsi que les contextes psychologiques frictionnels. Il œuvre également dans le réseau du spectacle vivant depuis 2002, pour la danse, les marionnettes contemporaines, le théâtre, la performance ainsi que les arts visuels.

Il partage la scène et collabore avec de nombreux artistes telles que Hélène Breschand, Tarek Atoui, Nikhil Chopra, Hassan Khan, Taro Shinoda, Salomon Baneck-Asaro, Mona Soyoc, Angelica Mesiti. Sélectionné Shape Artist 2018, il est compositeur en résidence longue à Césaré - centre national de création musicale en 2022-2023 et est artiste conventionné DRAC Île de France en 2024-25.

HAEGUE YANG

Haegue Yang (née en 1971 à Séoul) vit et travaille entre Berlin et Séoul. Couvrant un large éventail de médiums, allant du collage, à la sculpture cinétique jusqu'aux installations massives, l'œuvre de Haegue Yang relie histoires et traditions disparates dans un idiome visuel singulier. L'artiste s'inspire d'une variété de techniques et de matériaux artisanaux, ainsi que des connotations culturelles qu'ils véhiculent : des étendoirs aux stores vénitiens, du hanji à la paille artificielle. Les environnements multisensoriels de Haegue Yang activent la perception au-delà du visuel, créant des expériences immersives qui traitent de questions telles que le labeur, la migration et le déplacement sous l'angle indirect de l'esthétique.

Ses dernières expositions monographiques ont eu lieu dans des structures telles que : Helsinki Art Museum (2024) ; National Gallery of Australia, Canberra (2023) ; S.M.A.K. - Musée municipal d'art contemporain, Gand (2023) ; Pinacoteca de São Paulo (2023) ; SMK - Galerie nationale du Danemark, Copenhague (2022) ; MMCA, Séoul (2020) ; Tate St Ives (2020) ; MoMA - The Museum of Modern Art, New York (2019) ; et Museum Ludwig, Cologne (2018). En septembre, une exposition consacrée à deux décennies d'explorations bidimensionnelles menées par Haegue Yang ouvrira ses portes à l'Arts Club of Chicago, suivie d'une grande exposition d'ensemble à la Hayward Gallery, à Londres, en octobre.

PRODUCTION :

Production déléguée : Césaré, Centre national de création musicale de Reims.

Coproduction : FRAC Champagne-Ardenne, La Muse en Circuit, Centre national de création musicale d'Alfortville, Passage Production.

Soutiens : Direction des espaces verts de la Ville de Reims, Laboratoire en biologie végétale : Unité Résistance Induite et Bioprotection des Plantes (RIBP) de l'URCA - Université de Reims Champagne-Ardenne.

Partenaire : Museet for Samtidskunst, Roskilde, Danemark.

Uriel Barthélémi est artiste conventionné DRAC Île-de-France. Il bénéficie d'une résidence longue à Césaré CNCM/Reims financée par la DRAC Grand Est.

DISTRIBUTION :

Uriel Barthélémi : conception, composition, scénographie, programmation son et vidéo

Haegue Yang : conception des œuvres murales

Hélène Breschand, Loya, Gwennaëlle Roulleau : musicien·nes

Soleá Garcia Fons : chant, voix enregistrée

Maxime Lance : développement

Jonathan Pons et Synththomas : réalisation des synthétiseurs modulaires

Rakoo de Andrade : aide à la conception des plantes 3D